

Guide Technique

Plantation
agroforestière d'*Acacia
auriculiformis*
dans le Haut-Katanga

Pour citer cet ouvrage:

Boldrini S., Bracke C., Daïnou K., Vermeulen C., Fétiveau J., Ngoy Shutcha M., Doucet J.-L., 2017. *Guide technique : plantation agroforestière d'Acacia auriculiformis dans le Haut-Katanga*. Gembloux, Belgique: Les Presses agronomiques de Gembloux.

Guide Technique

Plantation
agroforestière d'*Acacia
auriculiformis*
dans le Haut-Katanga



2017



<http://hdl.handle.net/2268/213989>

© 2017, LES PRESSES AGRONOMIQUES DE GEMBOUX, A.S.B.L.

Passage des Déportés 2 — B-5030 Gembloux (Belgique)

Tél. : +32 (0) 81 62 22 42

E-mail : pressesagro.gembloux@ulg.ac.be URL : www.pressesagro.be

D/2017/1665/151

ISBN 978-2-87016-151-7

Cette œuvre est sous licence Creative Commons. Vous êtes libre de reproduire, de modifier, de distribuer et de communiquer cette création au public selon les conditions suivantes :

- *paternité (BY) : vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre utilisation de l'œuvre) ;*
- *pas d'utilisation commerciale (NC) : vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales ;*
- *partage des conditions initiales à l'identique (SA) : si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci.*

À chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition. Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette œuvre. Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur.

<http://creativecommons.org/licences/by-nc-sa/4.0/deed.fr>

Auteurs: BOLDRINI Sylvie (1), BRACKE Charles (1), DAÏNOU Kasso (1), VERMEULEN Cédric (2), FÉTIVEAU Judicaël (3), NGOY SHUTCHA Mylor (4), DOUCET Jean-Louis (2)

Illustrations: NTANGOU TARGOU (extraites des guides pratiques du projet Makala produits par le CIRAD, la Fondation Hanns Seidel et Gembloux Agro-Bio Tech grâce à un financement de l'UE) et BOLDRINI Sylvie

Crédits photographiques : BOLDRINI Sylvie, PROCES Pierre

Projet «Agroforêts pour le développement de Kipushi», AFODEK (DCI-FOOD/2012/294-526) mis en œuvre par le GRET, Nature+ et le Centre Promotionnel du Paysannat grâce au soutien de l'Union européenne



(1) Nature+ asbl: Winstar Park - 62, rue Provinciale; 1301 Wavre (B)

www.natureplus.be



(2) Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège (ULg) : 2, passage des Déportés ; 5030 Gembloux (B)

www.gembloux.ulg.ac.be



(3) GRET: Jardin Tropical - 45bis, av. de la Belle Gabrielle ; Nogent-sur-Marne CEDEX 94130 (F)

www.gret.org



(4) Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université de Lubumbashi (UNILU) : Kasapa BP 1825 Lubumbashi (RDC)

Les auteurs remercient le CIRAD et le projet Makala pour leur aimable collaboration.



Remerciements	7
Préambule	8
Itinéraire technique	11
Pépinière	14
Pourquoi <i>Acacia auriculiformis</i> ?	16
Comment installer la pépinière ?	18
Comment collecter des semences d' <i>Acacia auriculiformis</i> ?	20
Comment semer les graines d' <i>Acacia auriculiformis</i> ?	24
Comment entretenir la pépinière ?	28
Plantation	30
Comment préparer la parcelle agroforestière ?	32
Comment piqueter la parcelle agroforestière ?	33
Comment planter les arbres ?	37
Quelles cultures vivrières peut-on associer aux acacias ?	41
Les bonnes pratiques	42
Le sarclage	44
La protection contre le feu	45
D'autres bonnes pratiques	46
Exploitation et nouvelle rotation	48
Exploitation	49
Nouvelle rotation	50
Conclusions	52
Conclusions	53
Références	53

Les auteurs remercient l'Union européenne qui, en finançant le projet AFODEK (DCI-FOOD/2012/294-526), a permis la publication du présent guide technique.

Le soutien de l'équipe du GRET et de Nature+, en particulier de Emmanuel Buovolo, Michèle Federspiel, Pierre Proce, Cécile du Bois, Vanny Banze, David Ngoie Kyanda, Guelors Kivula Wa Yumba et Marcel Shawanga, a été très précieux. De même, les contributions directes et indirectes de la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Université de Lubumbashi, de la Centrale des Associations du Périmètre Agroforestier de Kipushi (CAPAK), de Jospéphine Mukandori, de Giovanni et de Eva Boldrini ont été appréciées.

Les auteurs remercient le Centre Promotionnel du Paysannat et la chefferie Kaponda d'avoir facilité la mise en œuvre du projet AFODEK.

Le soutien du gouvernement de la République Démocratique du Congo, du gouvernement de la province du Haut-Katanga, des ministères et services provinciaux en charge de l'Agriculture, de l'Environnement et des Affaires foncières ont été précieux pour la mise en œuvre du projet AFODEK.

Les auteurs remercient le Consulat Général de Belgique et l'Institut Français de Lubumbashi pour l'attention bienveillante qu'ils ont portée au bon déroulement du projet AFODEK.

En autorisant l'utilisation des illustrations du projet Makala financé par l'Union européenne, le CIRAD a grandement facilité l'élaboration du présent guide technique.

Enfin, les auteurs remercient l'équipe des Presses agronomiques de Gembloux pour son aide et, en particulier, Bernard Pochet, Eléonore Beckers, Dominique Verniers et Carla Pesenti.



L'agroforesterie est un mode de gestion durable des sols. Elle associe dans le temps ou dans l'espace des arbres avec des cultures et/ou avec l'élevage. Grâce à cette association, des interactions positives se créent entre les différentes composantes du système. Par exemple, l'introduction d'arbres fixateurs d'azote bénéficie aux cultures vivrières en jouant le rôle d'engrais vert.

L'introduction d'arbres dans une parcelle de culture apporte également d'autres avantages :

- ils facilitent la pénétration de l'eau dans le sol,
- ils permettent de lutter contre l'érosion,
- ils puisent les éléments nutritifs en profondeur et les rendent disponibles en surface pour les cultures,
- ils jouent le rôle de brise-vent,
- ils peuvent apporter de l'ombrage en saison sèche,
- ils peuvent fournir des fruits comestibles, du miel, du bois d'œuvre, du bois de chauffe, des produits médicinaux, etc.

L'agroforesterie est au cœur du projet «Agroforêts pour le développement de Kipushi», AFODEK, qui a été mis en œuvre entre décembre 2012 et novembre 2017 grâce au soutien financier de l'Union européenne (DCI-FOOD/2012/294-526). S'appuyant sur l'expérience de la Fondation Hanns Seidel à Mampu (Plateaux Batékés), trois organismes, le GRET, l'asbl belge Nature+ et le Centre Promotionnel du Paysannat ont joint leurs efforts pour aménager un périmètre agroforestier de 2.000hectares (ha) dans une zone de savanes dégradées aux sols peu fertiles. Cette initiative liée principalement à la production durable de charbon de bois visait à réduire la déforestation et à renforcer la sécurité alimentaire dans le Haut-Katanga.

Chapitre n°1

Itinéraire technique

En 2017, grâce au projet AFODEK, plus de 350ha de plantations agroforestières à *Acacia auriculiformis* ont été mis en place. De plus, la CAPAK, une ONG de développement représentant 133 familles d'exploitants agroforestiers, a été créée. Celle-ci gère à présent le périmètre agroforestier en appuyant notamment les exploitants dans la mise en œuvre de l'agroforesterie, dans le respect de l'itinéraire technique et dans la gestion des infrastructures communautaires.

Le présent document technique a été élaboré par le projet AFODEK en vue de partager l'expérience du périmètre agroforestier de Kipushi. Il s'adresse avant tout à un public d'agriculteurs ou de techniciens agricoles.

L'itinéraire agroforestier expérimenté est présenté dans le chapitre 1.

Les connaissances nécessaires à sa mise en œuvre font l'objet des chapitres suivants. La production des arbres en pépinière (chapitre 2), leur plantation (chapitre 3), les bonnes pratiques liées à leur entretien (chapitre 4), leur exploitation et le lancement d'une nouvelle rotation (chapitre 5) y sont ensuite illustrés.

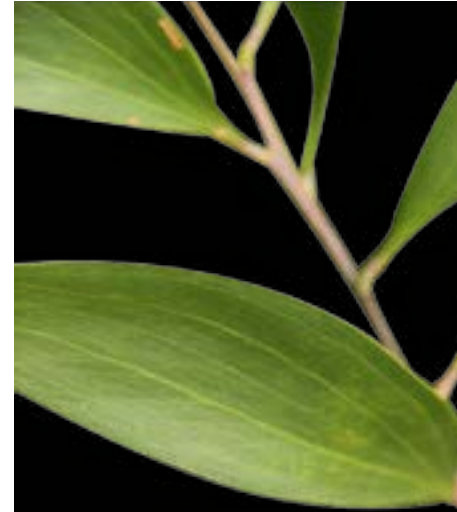


Schéma de l'itinéraire agroforestier

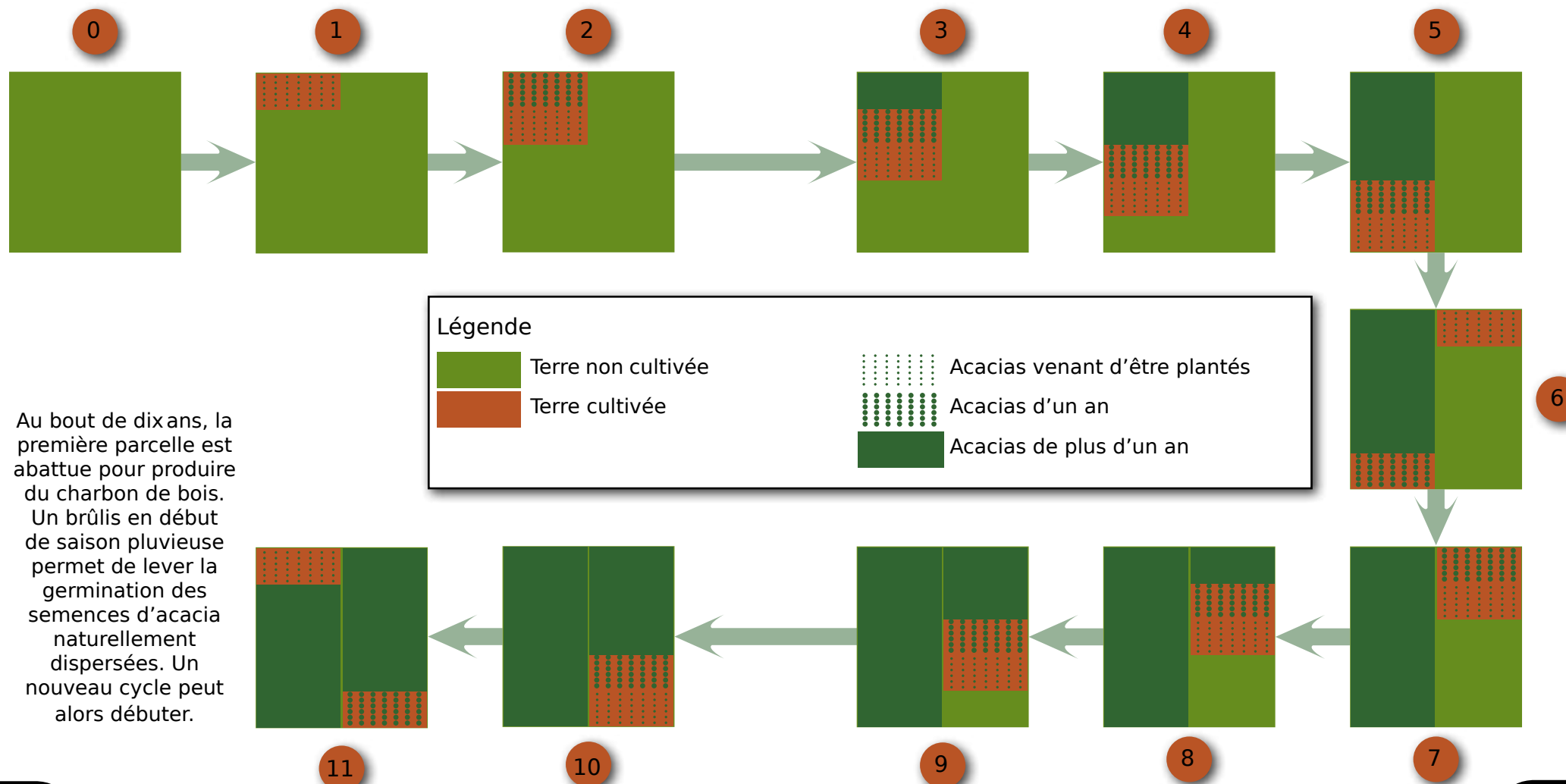
L'espace prévu doit pouvoir accueillir dix parcelles de même surface (de 1/2 ha à 1 ha)

Une parcelle est plantée d'*Acacia auriculiformis* et de cultures vivrières.

Après un an, une autre parcelle est plantée. Des cultures vivrières y sont semées ainsi que sur la première parcelle.

Après deux années de culture, il est suggéré de laisser en jachère la première parcelle.

La plantation et la mise en culture se déroulent de la même façon les années suivantes.



Chapitre n° 2

Pépinière



Pourquoi *Acacia auriculiformis* ?

Comment installer la pépinière ?

Comment collecter des semences d'*Acacia auriculiformis* ?

Comment semer les graines d'*Acacia auriculiformis* ?

Comment entretenir la pépinière ?

Pourquoi *Acacia auriculiformis* ?

L'agroforesterie associe des arbres à des pratiques agricoles et/ou d'élevage.

Le choix de l'espèce ou des espèces d'arbres sera fonction des besoins (engrais naturel, lutte contre l'érosion, production de produits forestiers non ligneux, production de bois, etc.).

Le projet AFODEK a porté son choix sur une espèce exotique, *Acacia auriculiformis*.

Cet arbre présente plusieurs avantages: il produit du charbon de bois de très bonne qualité, il attire les abeilles et permet de produire du miel (il est mellifère), il contribue à améliorer la fertilité du sol et il croît rapidement. Son utilisation en agroforesterie est connue et a donné de bons résultats à travers le monde et notamment à Mampou (RDC).

De nombreuses autres espèces d'arbres se prêtent à l'agroforesterie. Elles peuvent également remplir des usages multiples (nourriture, produits médicaux, charbon de bois, bois d'œuvre, etc.) mais présentent souvent une croissance plus lente que l'*Acacia auriculiformis*. Elles sont donc moins efficaces en tant qu'alternatives à la déforestation. Il est recommandé toutefois de les introduire dans le système, par exemple pour délimiter les parcelles.

Le tableau suivant présente quelques espèces du Haut-Katanga et certains de leurs intérêts. Il ne se veut pas exhaustif, c'est-à-dire que d'autres espèces locales qui n'y sont pas citées pourraient convenir à des pratiques agroforestières.

Tableau 1: Quelques espèces d'arbres du Haut-Katanga et leurs intérêts pour l'agroforesterie (source: Meerts et Hasson, 2017)

Noms en langue bemba et noms scientifiques	Alimentation	Bois d'œuvre	Bois énergie	Enrichissement en azote
Kiombwe <i>Acacia polyacantha</i>	non	oui	oui	oui
Mupapa <i>Azelia quanzensis</i>	non	oui	oui	oui
Kapetansofu <i>Albizia adianthifolia</i>	oui	oui	oui	oui
Musamba <i>Brachystegia boehmii</i>	non*	non	oui	oui
Mukengia <i>Diospyros mespiliformis</i>	oui	oui	oui	non
Sandwe <i>Julbernardia globiflora</i>	non*	non	oui	oui
Mpundu <i>Parinari curatellifolia</i>	oui	non	non	non
Mulombwa <i>Pterocarpus angolensis</i>	non	oui	oui	oui
Mukula <i>Pterocarpus tinctorius</i>	non	oui	oui	oui
Kisongole <i>Strychnos cocculoides</i>	oui	non	non	non
Musafwa, Kibumbia <i>Syzygium guineense</i>	oui	oui	oui	non
Masuku <i>Uapaca kirkiana</i>	oui	oui	oui	non

*mellifère

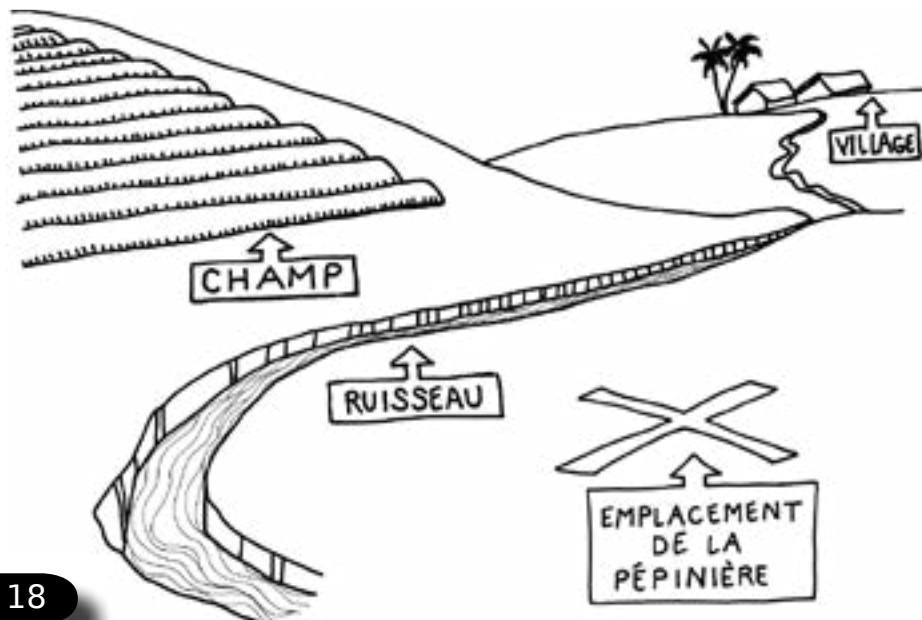
Comment installer la pépinière ?

La production d'arbres commence par l'installation de la pépinière.

L'exemple décrit propose une pépinière capable de produire 1.100 arbres qui sont suffisants pour une superficie d'1 ha.

La surface à planter est choisie en fonction des capacités de travail de l'exploitant. Il est inutile de planter 1.100 arbres si l'on est incapable de les entretenir correctement et de les protéger du feu. Il est conseillé d'ouvrir une parcelle d'1/2 ha au moins. Bien entretenue, elle fournira environ 12 tonnes de makala au bout de dix ans, soit 1.800 à 2.000 USD (production obtenue à Mampou d'après Peltier *et al.*, 2010).

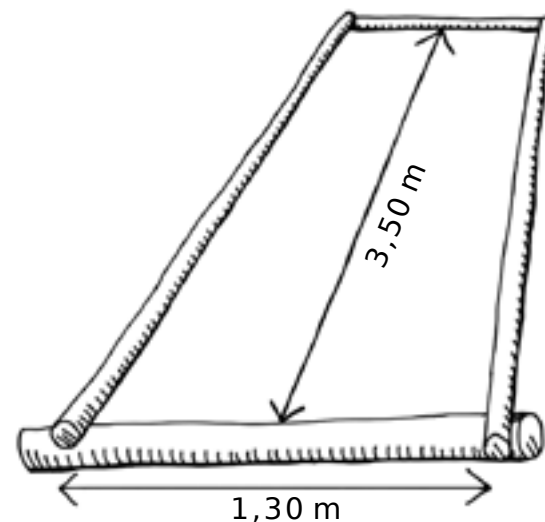
Étape n°1: choisir un site ensoleillé, proche d'une source d'eau (rivière, forage, étang...), situé sur un terrain relativement plat, assez proche de la maison pour faciliter l'entretien de la pépinière.



Étape n°2: bien sarcler, dessoucher et aplanir le site de la pépinière sur une surface de 3 m de largeur et 5 m de long. Cette superficie est suffisante pour accueillir 1.100 plants d'acacia.



Étape n°3: couper deux bâtons de 3,5 m de long et 10 cm de diamètre maximum, deux bâtons de 1,3 m de long et 10 cm de diamètre, et les assembler en rectangle pour former un module de pépinière. Les 1.100 plants d'acacia pourront y être rangés.



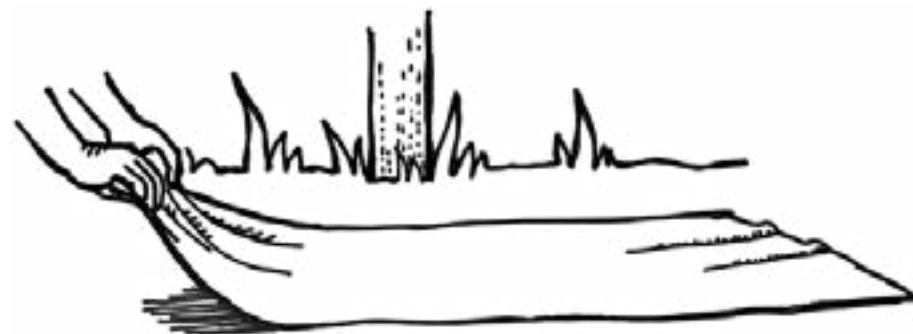
Comment collecter des semences d'*Acacia auriculiformis* ?

La collecte des semences nécessite un grand nombre d'arbres (au moins 30). Ceux-ci doivent être vigoureux, en parfaite santé et de provenances différentes. Il est préférable de réduire la quantité de graines collectées sur un arbre et d'augmenter le nombre d'arbres sur lesquels les semences sont collectées. En effet, si les semences proviennent d'un nombre d'arbres trop réduit, elles produiront des plants qui auront une faible diversité génétique. C'est-à-dire que ces plants seront trop semblables les uns aux autres car ils seront apparentés. Dans ce cas, la plantation sera plus vulnérable face aux maladies et aux prédateurs.

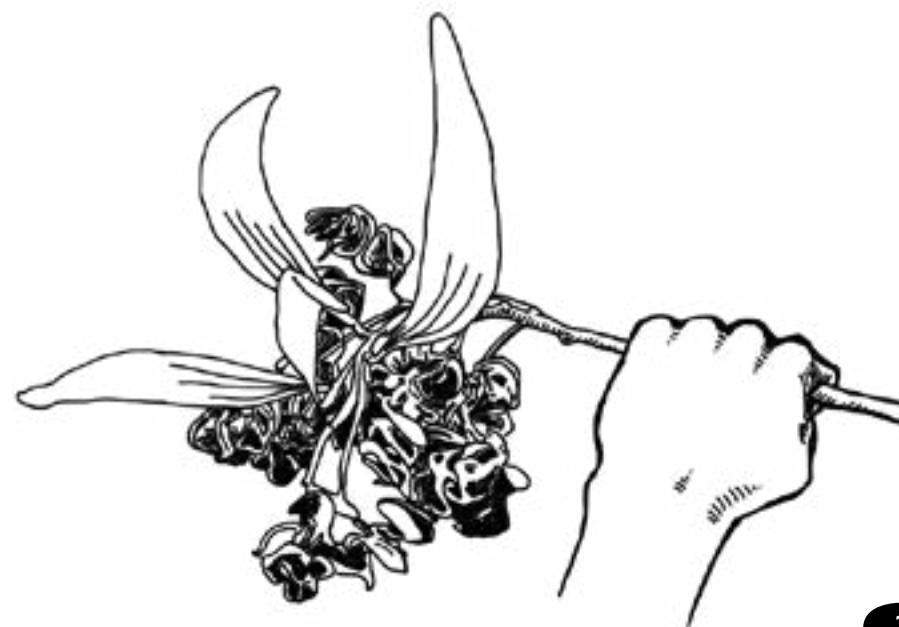
Étape n°1 : après la floraison des arbres de trois ou quatre ans, surveiller l'apparition des fruits et se préparer à récolter les semences dès que les gousses arrivent à maturité. Lorsqu'elles sont mures, les gousses commencent à sécher et à s'ouvrir (cela survient environ six à huit mois après la floraison, soit vers septembre ou octobre dans le Haut-Katanga).



Étape n°2 : lorsque les gousses sont mures, tendre une bâche ou un pagne sur le sol, au pied de l'arbre où les gousses vont être récoltées.



Étape n°3 : cueillir les gousses à la main et secouer les branches pour faire tomber les gousses sur la bâche ou sur le pagne.



Étape n°4: les gousses et les graines tombées sur le paille et les gousses récoltées sont rassemblées et versées dans un sac.

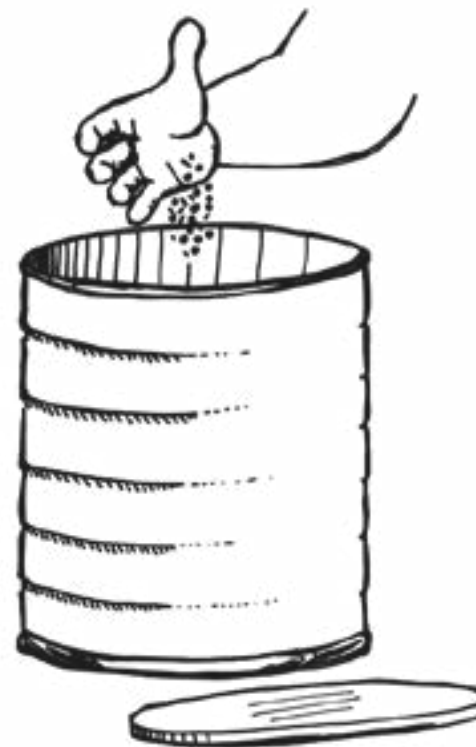


Étape n°5: à la maison, le sac, bien fermé, est battu ou piétiné pour faire sortir les graines des gousses.



Étape n°6: ouvrir le sac et trier les bonnes graines, puis jeter les mauvaises graines (celles qui sont trouées), les gousses vides, les brindilles et les feuilles.

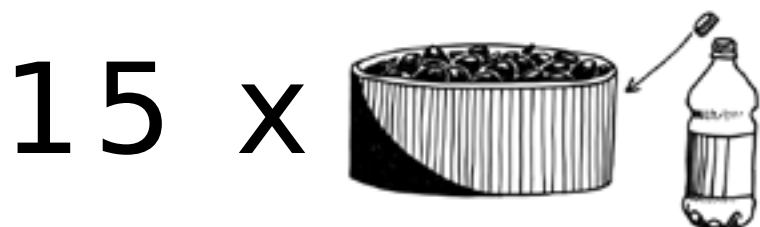
Conserver les graines à l'abri des insectes, des rongeurs et de l'humidité (dans une boîte métallique, par exemple, avec de la cendre et du sable).



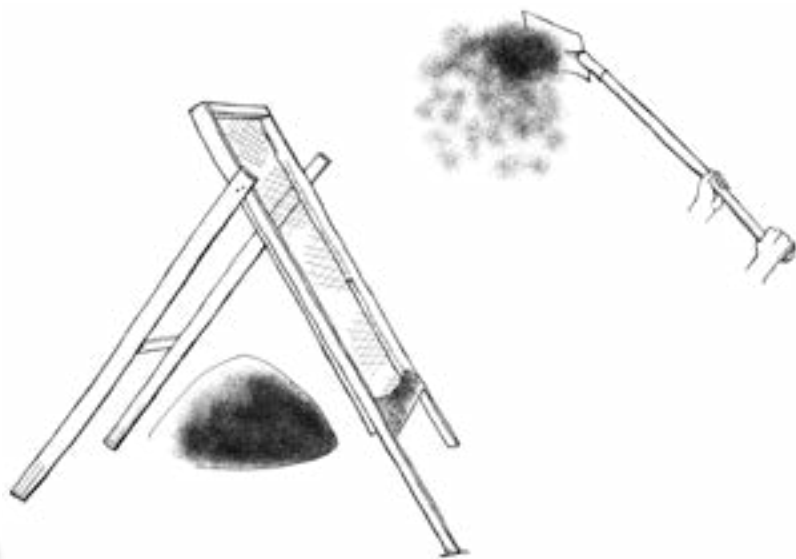
Comment semer les graines d'*Acacia auriculiformis* ?

Deux mois avant le début de la saison des pluies, préparer le semis des graines d'*Acacia auriculiformis* (en septembre-octobre, dans le Haut-Katanga).

Étape n°1: pour 1 ha, prévoir 5.500 graines d'acacia (soit environ 15 bouchons d'une bouteille d'eau). Cinq graines seront semées dans chaque sachet.



Étape n°2: rassembler de la terre noire nettoyée de ses déchets ou la couche arable du sol (dix premiers centimètres du sol) et la tamiser.



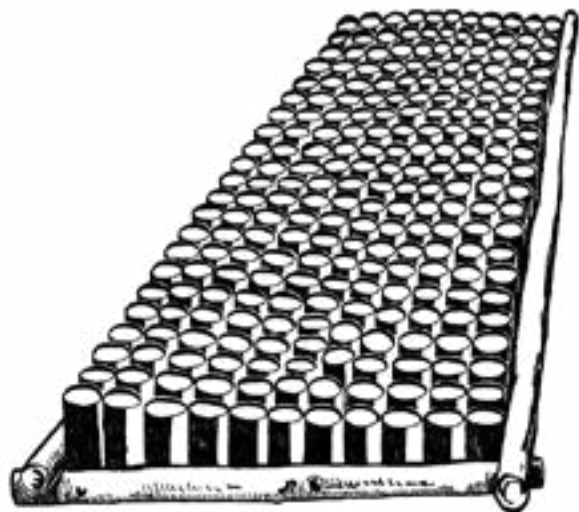
Étape n°3: rentrer vers l'intérieur les coins des 1.100 sachets de pépinière de 50 micromètres d'épaisseur, 10 cm de largeur et 20 cm de longueur.

Les remplir jusqu'au bord avec la terre noire tamisée et légèrement humide.

Pour tasser la terre, laisser retomber le sachet sur le sol plusieurs fois tout en le maintenant avec les mains. Éviter de tasser avec la paume de la main pour ne pas compacter la terre.



Étape n°4 : au fur et à mesure que les sachets sont remplis, les ranger dans le module de la pépinière.



Étape n°5 : lever la dormance des 5.500 semences d'acacia. À cette fin, faire bouillir de l'eau (quatre à dix fois le volume de graines). Après avoir retiré la marmite du feu, y verser les semences et laisser reposer une nuit (environ 12 heures).



Étape n°6 : le lendemain, bien arroser les sachets remplis de terre.



Étape n°7 : faire un trou d'environ 1 cm de profondeur (taille d'un ongle) dans la terre et y semer cinq graines ensemble. Puis refermer le trou. Arroser abondamment.

La germination débute après 21 jours environ.



Comment entretenir la pépinière ?

À partir du semis jusqu'à la plantation, soit durant deux mois et demi (début septembre à mi-novembre), arroser les 1.100 sachets chaque matin et chaque soir (deux arrosoirs le matin et deux arrosoirs le soir, soit 40 litres par jour).



Garder la pépinière propre en sarclant soigneusement autour du module de la pépinière et en retirant l'herbe à la main entre les sachets.



Retirer soigneusement les herbes dès qu'elles commencent à pousser dans le sachet, car elles consomment les éléments nutritifs des plants d'acacia.



Démarrer: lorsque plusieurs plants d'acacia ont germé, après 21 jours, retirer les plants les plus petits dès l'apparition des deux premières feuilles. Il ne faut garder qu'un seul plant par sachet.



Les arbres doivent être plantés deux mois et demi après le semis. Si la plantation est retardée, il est conseillé de déplacer les plants chaque semaine après trois mois passés dans la pépinière. Dans le cas contraire, la racine principale du plant traversera le sachet et se fixera dans le sol. Elle sera donc coupée lorsque le plant sera transporté pour la plantation. Or, cela peut freiner un bon développement de l'arbre, en particulier si le plant est arraché au sol sans précaution.

Chapitre n° 3

Plantation



Comment préparer
la parcelle
agroforestière ?

Comment piqueter
la parcelle
agroforestière ?

Comment planter les
arbres ?

Quelles cultures
vivrières peut-on
associer aux acacias ?

Comment préparer la parcelle agroforestière ?

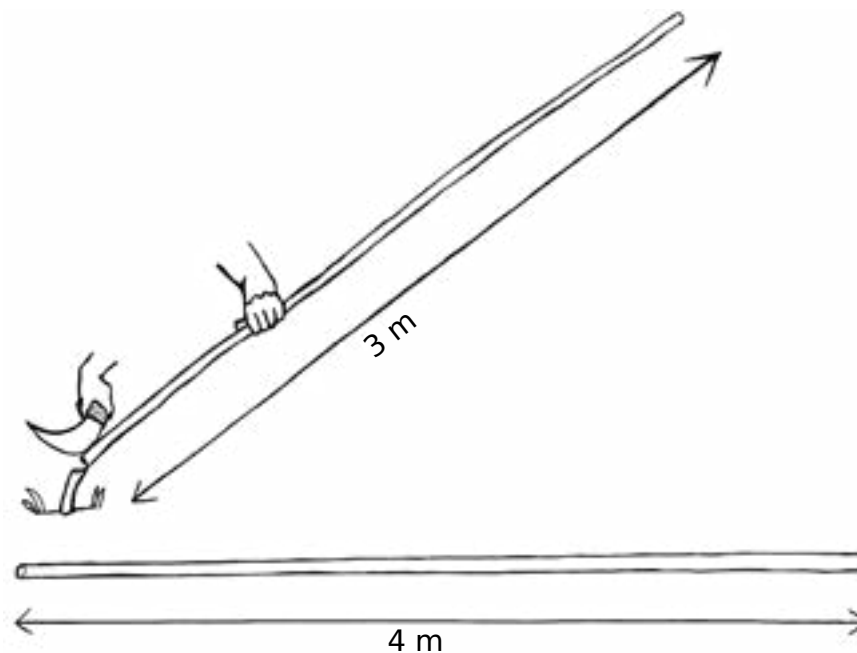
En octobre, labourer et herser la terre.



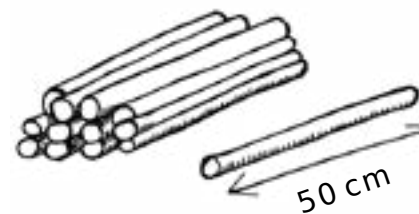
Comment piqueter la parcelle agroforestière ?

Le piquetage consiste à installer des piquets à intervalles réguliers à l'endroit où les arbres seront plantés.

Étape n°1 : en novembre, couper deux tiges de bois (jalons), l'une de 3 m et l'autre de 4 m.

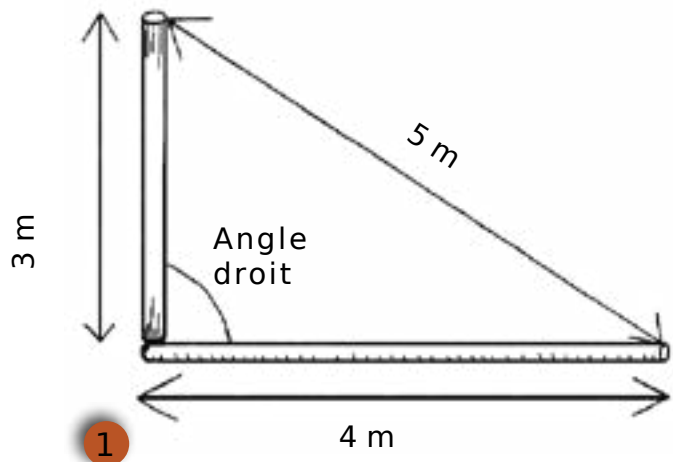


Étape n°2 : couper des piquets d'environ 50 cm de long.



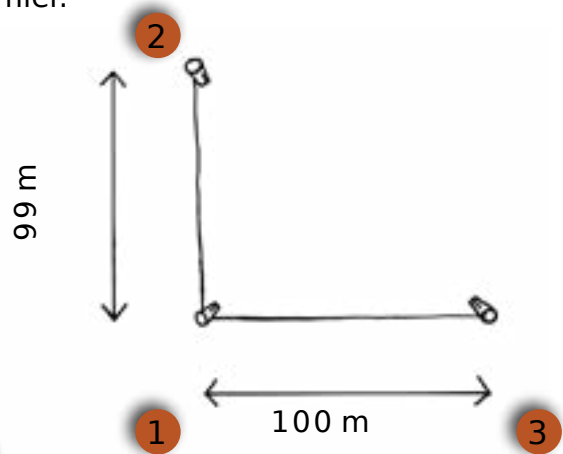
Étape n°3: planter un piquet à un coin de la parcelle.

Former un angle droit en utilisant les jalons de 3 m et de 4 m. Lorsqu'ils sont posés sur le sol, ils forment un angle droit si leurs extrémités sont distantes de 5 m (utiliser le décimètre).

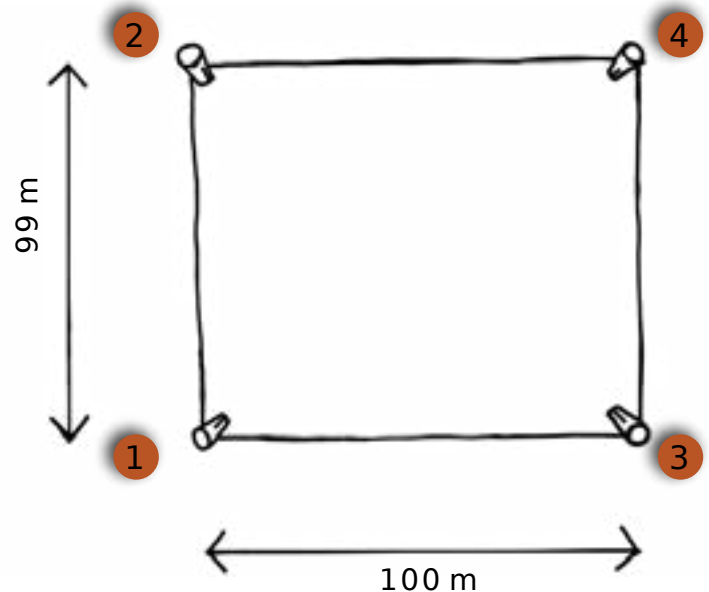


Étape n°4: tirer une ficelle à partir du premier piquet dans la direction du jalon de 3 m. Planter un deuxième piquet à 99 m.

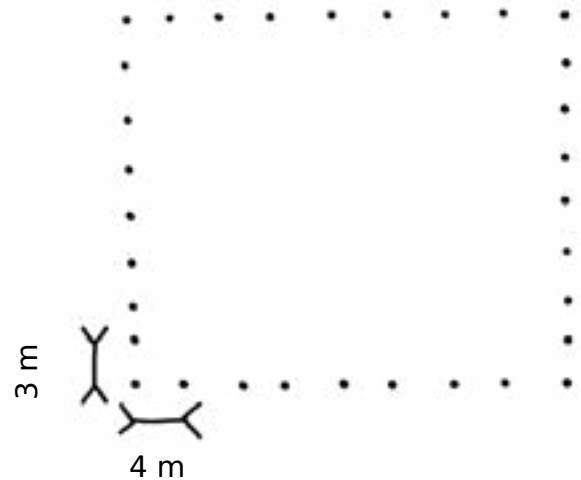
Tirer une autre ficelle à partir du premier piquet dans la direction du jalon de 4 m. Planter un troisième piquet à 100 m du premier.



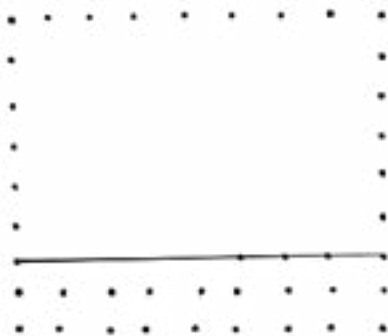
Étape n°5: planter un quatrième piquet à 100m du deuxième piquet et à 99m du troisième piquet en formant à nouveau un angle droit. Le contour de la parcelle est ainsi délimité.



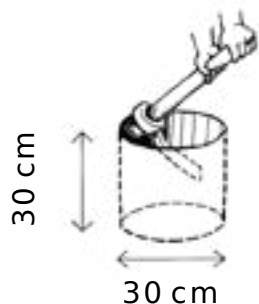
Étape n°6: planter un piquet tous les 3 m le long des côtés de 99 m. Planter un piquet tous les 4 m le long des côtés de 100 m. Pour ce faire utiliser le jalon adéquat.



Étape n°7: pour le piquetage intérieur, relier les piquets externes de deux côtés opposés de la parcelle. Planter des piquets le long de la ficelle en utilisant le jalon adéquat (3 m ou 4 m). Recommencer l'opération pour chaque ligne.



Étape n°8: creuser un trou de 30 cm de profondeur et de 30 cm de diamètre au pied de chaque piquet de plantation.

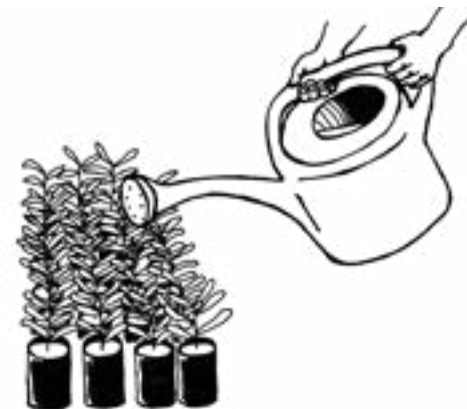


Finalement, une parcelle de 99 m sur 100 m (environ 1 ha) a été travaillée et piquetée. Les trous de plantation ont été creusés pour accueillir les plants d'acacia.



Comment planter les arbres ?

Étape n°1: à la pépinière, le jour précédant la plantation, bien arroser les plants avant de les transporter.



Étape n°2: transporter les plants d'acacia qui ont au moins six phyllodes (couramment considérées comme les feuilles) sur la parcelle. Le transport doit se faire avec soin: les plants sont manipulés avec deux mains.



Les plants doivent être maintenus debout. Ils doivent être déplacés avec précaution pour ne pas casser la motte de terre ou les tiges. Le transport et la plantation doivent se dérouler tôt le matin ou en fin de journée afin d'éviter les fortes chaleurs. Le transport peut se faire en disposant les plants dans une caisse en bois, dans un bassin en plastique ou dans un chariot. Il ne faut transporter que les plants qui seront plantés le jour même. Les autres peuvent rester à la pépinière pour y être arrosés le soir et plantés le lendemain.



Étape n°3 : avec un couteau ou une machette bien aiguisés, couper délicatement le fond du sachet, sans blesser les petites racines.



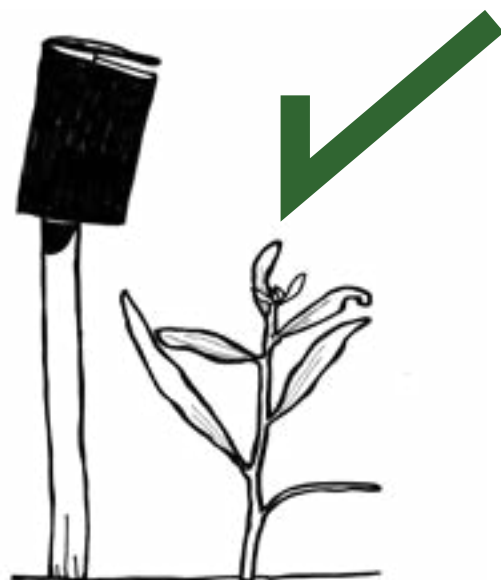
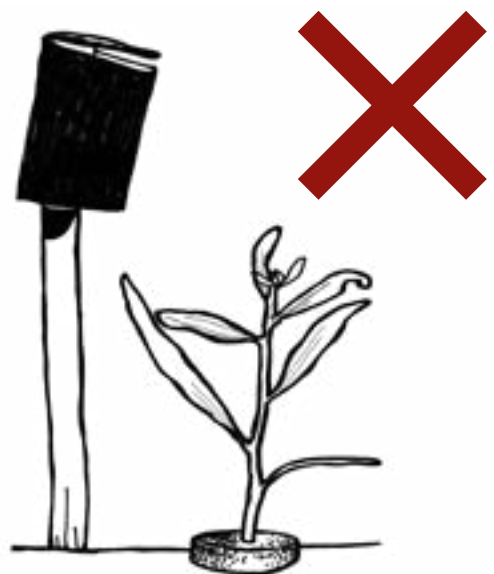
Étape n°4 : poser le plant au fond du trou de plantation et retirer le sachet. Placer le sachet à l'envers sur le piquet situé à côté du trou.



Étape n°5 : verser la terre dans le trou et bien la tasser avec les pieds.



Attention, la motte du plant d'acacia ne doit pas dépasser et la terre doit être bien tassée. Sinon, le plant risque de ne pas se développer correctement: les racines pourraient pourrir au contact de l'air et de l'eau.



Quelles cultures vivrières peut-on associer aux acacias ?

Toutes les cultures vivrières peuvent être associées aux acacias l'année de leur plantation (maïs, manioc, haricot, soja, patate douce, courge, etc.). L'association est conseillée car les cultures profiteront de la présence des acacias (ombrage en saison sèche, protection contre le vent, engrais vert).

En revanche, il faut éviter de semer des cultures qui ont besoin de beaucoup de lumière l'année qui suit la plantation des acacias. Le manioc, par exemple, se développe difficilement à l'ombre. D'autres cultures peuvent être installées, comme le maïs, car il est semé au début de la saison pluvieuse.

Enfin, au bout de deux ans, la parcelle doit être mise en jachère car l'ombre apportée par les acacias est trop importante pour que les cultures vivrières puissent se développer correctement.



Chapitre n° 4

Les bonnes pratiques



Le sarclage

La protection contre le feu

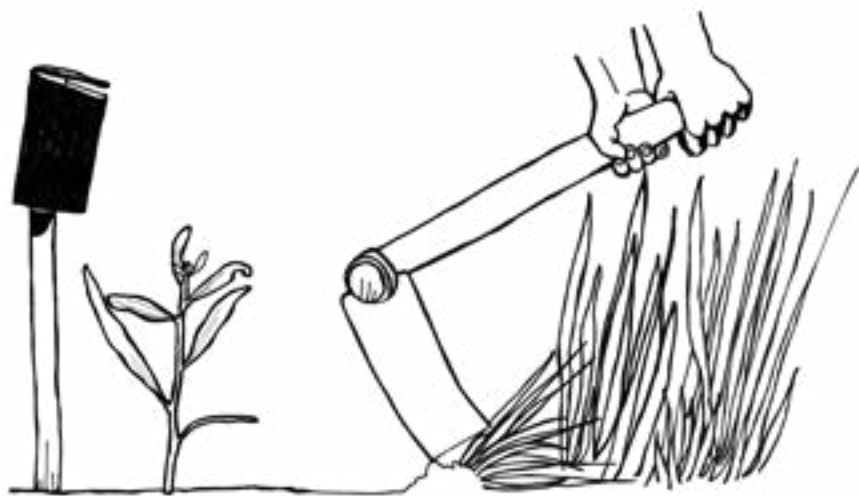
D'autres bonnes pratiques

Le sarclage

Les herbes poussent plus rapidement que les jeunes arbres. Elles risquent de les étouffer et d'empêcher leur bon développement.

Il est donc conseillé de sarcler la parcelle agroforestière deux fois l'année de la plantation: en février et en avril. Le sarclage doit être réalisé autour des arbres même s'il n'y a pas de culture vivrière.

Les années suivantes, le sarclage n'est plus indispensable car les arbres seront suffisamment grands pour ne pas être concurrencés par les herbes.

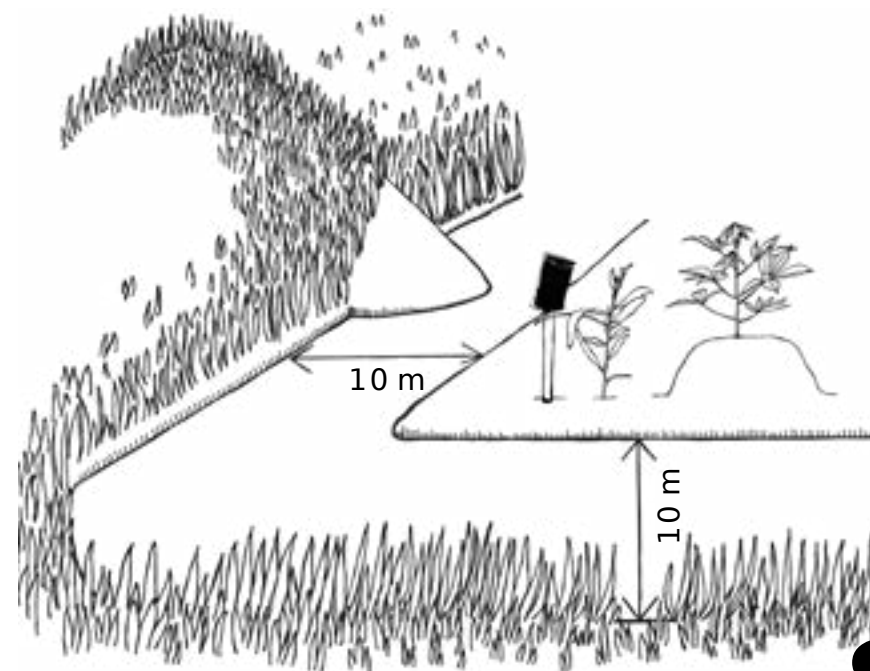


La protection contre le feu

Le feu est le plus grand ennemi des plantations agroforestières. Pour lutter contre celui-ci, il est nécessaire de tracer des pare-feux d'une largeur de 10m au moins autour des plantations.

Chaque année, en avril et en juin, il est conseillé d'entretenir les pare-feux en y fauchant l'herbe et en la brûlant. De cette manière, le pare-feu empêchera efficacement les feux non contrôlés d'atteindre la plantation. L'entretien doit se faire y compris sur les termitières si elles se trouvent sur le pare-feu (sinon, elles joueront le rôle de pont pour le feu).

Le programme de travail doit être respecté car tout retard pourrait entraîner de graves conséquences: le feu pourrait détruire les plantations.



D'autres bonnes pratiques

Il est possible de remettre des cultures vivrières sur une parcelle où des acacias ont été plantés l'année précédente.

Certains exploitants façonnent des buttes (billons) sur les alignements des arbres. De ce fait, ils les enterrent en partie. Or, enterrer le pied des arbres freine leur bon développement.

Une bonne pratique consiste donc à installer les billons entre les alignements d'arbres.



Une autre maladresse fréquente consiste à couper accidentellement les arbres lors du sarclage.

C'est pourquoi, lors de la plantation, il est conseillé de placer le sachet de pépinière à l'envers sur un piquet. De cette façon, le plant pourra être repéré et ne sera pas accidentellement coupé lors du sarclage.



Chapitre n° 5

Exploitation et nouvelle rotation

Exploitation

Durant la saison sèche, abattre les acacias âgés de dix ans et produire du charbon de bois (makala) sur place.

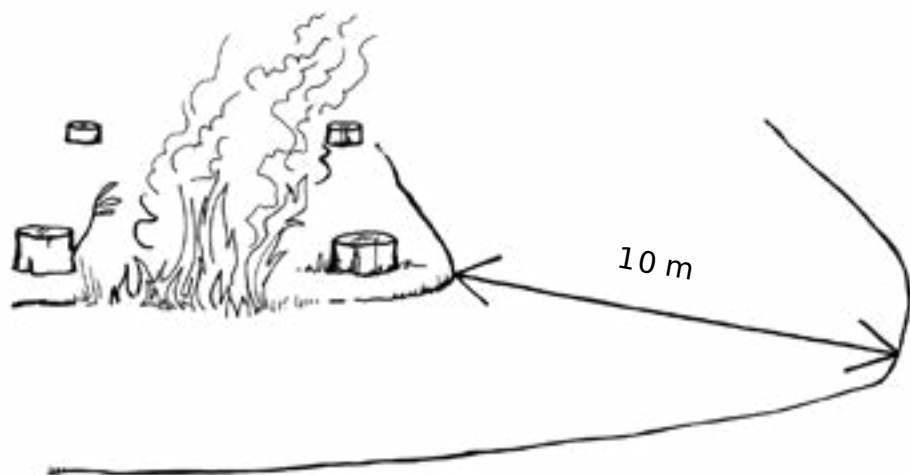
Une plantation d'1 ha d'acacias âgés de dix ans peut produire jusqu'à 24 tonnes de makala (production observée à Mampu d'après Peltier *et al.*, 2010).



Nouvelle rotation

À la fin de la saison sèche (en octobre dans la province du Haut-Katanga), ouvrir un pare-feu autour du site de la coupe pour éviter de détruire les plantations voisines.

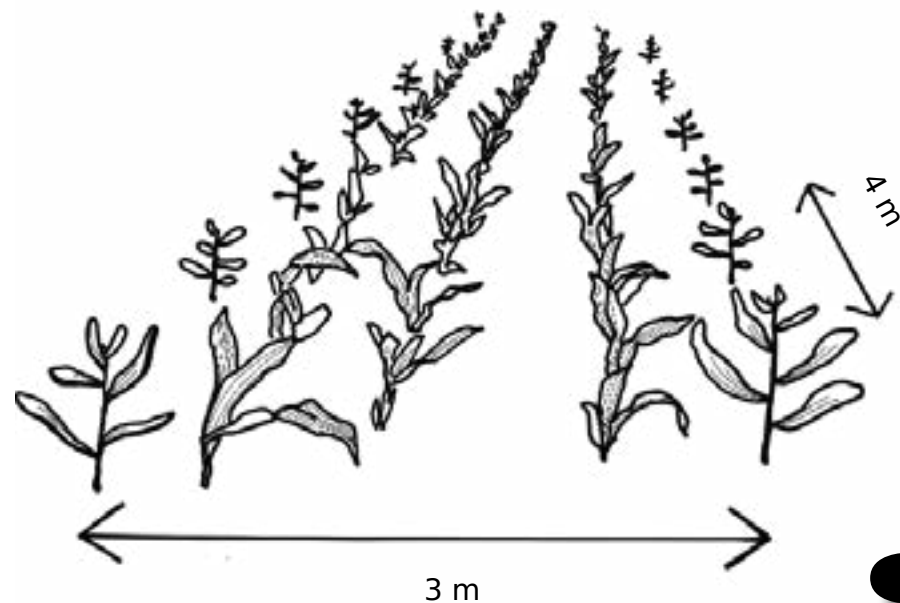
Au début de la saison pluvieuse, en novembre dans le Haut-Katanga, pratiquer un brûlis pour permettre la germination des semences d'acacia présentes dans le sol (le brûlis remplace l'ébouillantage).



Planter le maïs dans des poquets sans labourer pour éviter de perturber la germination des semences d'acacia.



Lors du sarclage des cultures de maïs (en février et en avril), éliminer les plants d'acacia excédentaires de manière à ne conserver que des alignements d'arbres avec un écart de 3m sur 4m. Utiliser les jalons de 3m et de 4m pour vérifier l'écart entre les arbres. Utiliser une corde et des piquets pour vérifier leur bon alignement.



Conclusions

Conclusions

Pour conclure, l'exploitant agroforestier sera particulièrement attentif aux soins portés en pépinière, à l'entretien de sa plantation agroforestière et à sa protection contre le feu. Ils sont le gage de sa réussite.

Pour des précisions d'ordre pratique sur l'itinéraire décrit dans ce guide technique, il est suggéré de contacter la Centrale des Associations du Périmètre Agroforestier de Kipushi à l'adresse électronique suivante: ongcapak@gmail.com.

Références

Bisiaux F., Muliele J.C., Mafinga J.P., Dubiez E., Marien J.N., 2012. *Guide Pratique. Avec les Acacias, produire du makala dans son champ*. Kinshasa : Projet Makala.

Meerts P., Hasson M., 2016. *Arbres et arbustes du Haut-Katanga*. Bruxelles : Université Libre de Bruxelles.

Peltier R., Bisiaux F., Dubiez E., Marien J.N., Muliele J.C., Procs P., Vermeulen C., 2010. *De la culture itinérante sur brûlis aux jachères enrichies productrices de charbon de bois, en RDC*. Coudel E., Devautour H., Soulard C.T., Hubert B., ISDA 2010, Jun 2010. Montpellier, France : Cirad-Inra-SupAgro.

Projet «Agroforêts pour le développement de Kipushi»



La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité des auteurs et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.

